

JEAN-LOUIS STROH
SUIVE INACHEVEE
REPERES CHRONOLOGIQUES

- 21.11.1853 Naissance de Georges Paul Louis STROH à OTTWILLER fils de Jean-Georges STROH, Tanneur, et Louise DANNENBERGER.
- 1872 Les STROH quittent l'ALSACE pour PARIS : Georges ne veut pas faire son service militaire dans l'armée allemande. La tannerie est bradée au Tanneur HERRENSCHMITT. Georges abandonne ses études commerciales commencées à MULHOUSE.
- 16.03.1886 Jean-Georges STROH, et Madame Veuve HOLDERER, font part du mariage de Georges Paul Louis STROH, négociant à PARIS (14 rue des Petits Carreaux et demeurant 6, rue des Petits Hôtels à PARIS) avec Pauline Emilie ORTLIEB, fille de Chrétien ORTLIEB, ~~de~~ son vivant agriculteur au ROTHENBERG près RIBAUVILLE, et de Caroline HOLDERER. Chrétien avait repris ensuite le service de camionnage "AU SOLEIL" place de la Sinn à Ribauvillé.
... Georges Paul Louis sera un Dreyfusard passionné, soutiendra *Amé* Charles WAGNER au Foyer de l'Âme où il sera Conseiller presbytéral, fréquentant aussi la Société des Libres-Croyants et des Libres-Penseurs. Son commerce de tapis fera de lui un expert en la matière.
- Georges et Emilie vont avoir 3 enfants :
- 04.05.1887 Naissance de Henri Charles, frère aîné de Jean-Louis, à PARIS (10e).
- 20.05.1888 Naissance de JEAN LOUIS STROH, 9 rue du Val de Grâce à PARIS (10e). La branche alsacienne de la famille l'appellera LOUIS, la provençale JEAN et ses petits neveux JEAN-LOUIS.
- 25.03.1892 Naissance de Jeanne Madeleine, soeur de Jean-Louis, à Paris (10e).
- 30.05.1899 Naissance à TOULON de Marie Louise Adrienne BAUDOIN fille de Vincent François Paulin BAUDOIN et de Marie-Jeanne Louise BOREL.
- Avant, Enfants, Jean-Louis, Henri et Madeleine iront souvent en Alsace en
après, vacances notamment chez leur oncle Mathis RITZENTHALER à HORBOURG, ou
1900 ? à RIBEAUVILLE. Mathis avait épousé Mathilde la soeur d'Emilie ORTLIEB.
Qui sait ? Mathis est un agronome et propriétaire terrien distingué. Il sélectionne de nombreuses espèces de poires qu'il vend lui-même au marché de COLMAR pour son plaisir.
- ... Jean-Louis est rédacteur en chef du "CAPY" un journal qu'il rédige seul pour son propre plaisir et celui de ses frère et soeur ("le vif et gai CAPY est le plus intelligent de tous les chiens du village")
- (Août 1986) Avec une bande de camarades du village, Jean-Louis vit des jeux d'inspiration biblique.
Un jour, ils sont les douze Apôtres et décident de juger et pendre JUDA membre de bande ennemie du village voisin. Un dimanche, dans le

bois proche, une répétition du jugement et de l'exécution s'impose : un camarade est désigné volontaire. La corde lui est passée autour du cou et les 12 Apôtres tirent en chœur ; la branche d'arbre tient bon ; la corde aussi ; JUDA se congestionne ; l'expérience est en train de réussir ! Elle sera malencontreusement interrompue par Jean-Georges Grand-Père trop vigilant.

... Visites à la Veuve TROUSSELLE à MONTMORENCY : rencontres avec Charles WAGNER, "qui saute la grille du parc car la porte est trop ~~mal~~ éloignée"

- 09.04.1904 Naissance à TOULON de Adrienne Louise Andrée BAUDOIN, la soeur de Maryse.
- 12.07.1907 Bachelier de l'Enseignement Secondaire, mention Sciences, Langues Vivantes - Philosophie (Académie de PARIS). Diplôme délivré par Aristide BRIAND Ministre de l'Instruction Publique.
- 08.11.1909 Bachelier en Droit, Option Droit International Public. (Faculté de Paris). Gaston DOUMERGUE, Ministre de l'Instruction Publique délivre son diplôme à Jean-Louis.
Celui-ci commence son Instruction militaire : "Sait lire et écrire - Bachelier ès-Lettres".
- 29.10.1910 Licencié en Droit, option Voies d'Exécution et Droit Commercial (Faculté de Paris). Maurice FAURE Ministre de l'Instruction Publique délivre son diplôme à Jean-Louis.
- 1911 Henri, Ingénieur du ~~Service~~ ^{Genie} Maritime est nommé à l'Arsenal de TOULON.
- 1912 Madeleine entre à l'Ecole Normale Supérieure de Sèvres.
- Janv. 1914 Madeleine épouse Louis-Paul HORST Pasteur à SAINTE-MARIE-AUX-MINES. Louis Paul voulait être médecin, mais lorsque son frère aîné destiné au Pastorat est mort, il (~~a pris~~ ^{prend}) la place de l'aîné.
- 11.06.1914 Docteur en Droit, mention Sciences Juridiques (Faculté de Paris). Victor AUGAGNEUR Ministre de l'Instruction Publique délivre son diplôme à Jean-Louis.
- 23.11.1914 Jean-Louis est reconnu "propre au Service Armé".
- 03.12.1914 Jean-Louis Soldat de 2e classe. Matricule 646 classe 1908 est affecté au 74e R.I.
- 27.01.1915 Louis Paul HORST le jour anniversaire du Kaiser "oublie" dans son sermon de parler de l'Empereur : il est dénoncé, arrêté et emprisonné à COLMAR, où il avouera qu'il n'a jamais prié pour le Kaiser. Pour coup de pied symbolique à l'armée allemande, Madeleine HORST sera expulsée en Allemagne 15 jours après, à DRESDE d'abord où elle enseignera le Français pour vivre, puis à ROMHILD et à MEININGEN en 1917.

- 12.05.1915 Soldat de 2e Classe - Matricule 646 - Classe 1908, Jean-Louis est affecté au 73e R.I. à la 1ère Compagnie : c'est la montée au front. Ce sera la Somme, le Chemin des Dames et la Campagne d'Italie. Son frère Henri est appelé à TOULON pour réarmer la flotte française.
- Janv. 1916 Louis Paul est libéré et déporté en Allemagne où il rejoint Madeleine en résidence surveillée à ROMHILD où ces dangereux espions français donneront du fil à retordre au Bourgmestre.
- 27.02.1916 Blessé devant Verdun par éclat d'obus dans la jambe gauche. Evacué le lendemain sur l'hôpital temporaire du 13e corps d'armée à LA BOURBOULE où il restera jusqu'au 03.04.1916.
- 08.05.1916 Affecté au 107e Régiment d'Infanterie avec lequel il fera les campagnes de la Somme et d'Italie.
- 1917 Maryse est infirmière bénévole à l'Union des Femmes Françaises de TOULON : elle fait de la charpie pour les hôpitaux militaires et les soldats du front.
- 02.1918 Jean-Louis est agent de liaison et court de tranchées en postes de commandement, ainsi il n'a pas besoin de fusil.
- 08.11.1918 Cité à l'Ordre du 107e R.I. commandé par le Lt Colonel BERTAUX : "s'est fait remarquer pendant les combats des 26, 27 et 28 Octobre 1918 par sa très brillante conduite".
- 11.11.1918 L'Armistice entre les belligérants : 35 pays étaient impliqués dans ~~la~~ 1ère guerre mondiale. *etc.*
- 15.11.1918 Le 107e R.I. est cité à l'Ordre de l'armée par son commandement en chef le Général PETAIN, pour s'être illustré en Octobre à la bataille du PIAVE.
- Madeleine et Louis-Paul se ruent vers l'Ouest : MARBOURG FRANKFORT-CARLSRUHE KEHL STRASBOURG.
 Il rejoindront ensuite la paroisse de Ste Marie aux Mines où ils sont reçus en triomphe.
- 22.11.1918 Les troupes françaises entrent à STRASBOURG.
- Déc. 1918 J.L.S. en permission à TOULON chez son frère Henri : c'est le début de la découverte de la Provence ; il y retournera.
- 15.03.1919 Création de l'Office Général des Assurances Sociales d'Alsace et de Lorraine, par le Président du Conseil Ministre de la Guerre : les pouvoirs qui appartenaient à l'Office Impérial Allemand sont transférés à l'Office Général.
 L'Office Général des Assurances Sociales est l'institution chargée du contrôle et de la juridiction du dernier degré en matière d'Assurances sociales dans les trois départements recouverts.
 Il relève directement du Commissariat Général de la République (Direction du Travail, de la Législation ouvrière et des Assurances sociales).

... A TOULON, Henri enquête sur l'explosion du cuirassé "Liberté" dans la rade en 1911. Il approfondit les méthodes de plongée sous-marines. Ces recherches sont à l'origine du centre toulonnais de plongée au Centre hyperbare de l'hôpital Sainte Anne. Plus de cinquante ans après, Jean-Louis fera de la "plongée" en caisson pressurisé au Centre Sainte Anne pour des séances d'oxygénation.

02.07.1919 Jean-Louis est mis à la disposition des services de la Prévoyance sociale et du Travail en Alsace et Lorraine, à STRASBOURG. Il sera en sursis d'appel jusqu'au 15.01.1920.

06.11.1919 Jean-Louis entre comme Rédacteur à l'Office Général des Assurances Sociales, nommé par Alexandre MILLERAND le Commissaire Général de la République à STRASBOURG, pour l'Alsace et la Lorraine.

09.03.1920 Jean-Louis nommé Conseiller à l'Office Général des Assurances Sociales pour la Juridiction Contentieuse.
Ses parents vont le rejoindre à Strasbourg, abandonnant le Foyer de l'Ame et les activités du négoce parisien. Georges reprendra à Strasbourg son activité de spécialiste en tapis.
Ils habitent ensemble 9, rue de Rosheim.

01.04.1920 HITLER fonde le Parti National Socialiste des Ouvrier Allemands (ex Parti Ouvrier Allemand).

Août 1920 Jean-Louis vient passer des vacances avec ses parents chez son frère à la Villa des "Clochettes" près de la corniche du Mourillon à TOULON.

1921 Louis-Paul et Madeleine prennent la paroisse de Saint Nicolas.

1922 ... Et les années qui suivront, Jean-Louis cultivera la poésie et le sport. Il est membre du Club Vosgien et du Club Alpin dont il deviendra président de la section locale. D'autres présidences que découvriront plus tard ses enfants le feront appeler, par respectueuse et malicieuse affection : LE PRESIDENT.

Il parcourra Les Alpes, du Mont-Blanc à la Provence, en passant par les Drus et l'Aiguille Verte, déclamant les grands poèmes de Lamartine. Les berges de l'Ill et du Rhin Tortu, les quais du port de Strasbourg le voient passer en skiff.

Il rejoint parfois à MILLY ou MACON au sein de la Société lamartienne les amis du poète. Il skie au Champ du Feu dans les Vosges.

28.01.1923 Pierre D'ESTOURNELLES DE CONSTANT DE REBEC est nommé Directeur de l'Office Général.

Affinités avec ce descendant de Benjamin CONSTANT.

... A TOULON, au pied du Fort Lamalgue, l'amitié entre les Henri et les soeurs BAUDOIN, Maryse et Adrie se développe, sur les courts de tennis.

Maryse qui joue de la main gauche a un revers redoutable, avec une souplesse du poignet exercée par la pratique du violon.

1927 Louis vient avec sa mère Emilie et sa tante Mathilde RITZENTHALER passer l'été à BERTAUD, la résidence du Directeur de l'usine de SAINT TROPEZ, après un séjour à CHAMONIX.

BERTAUD sera le lieu de rencontres, de fêtes et de réceptions qui resteront gravées dans la phototèque familiale.

Maryse et Adrie participeront à quelques fêtes et bals costumés.

A l'occasion, Maryse aidera Marie-Anne à l'organisation des buffets, et sera connue chez SENEQUIER où se faisait l'achat des gâteaux. Quelquefois elle ira en assistante sociale bénévole visiter quelques familles des ouvriers de l'usine.

1928 Henri et Marie-Anne se lient d'amitié avec le Président de l'Académie Provençale. Le costume provençal et les danses vont être des fêtes sur la terrasse du château de BERTAUD, et entrer dans la famille.

Jean-Louis les réintroduira 30 ans après sur la terrasse de la maison d'Ollioules avec "L'Escolo de la Targuo", et encore, sans lui, pour la fête des 90 ans de Maryse, *reintroduit les danses provençales.*

1929 Les belles journées du Tennis de TOULON revivent sur le court de BERTAUD où Adrie et Maryse sont invitées. Soirées sur la terrasse. "Les cigales se déchaînent pour atteindre les coeurs". Louis invite Maryse, une après-midi, à l'heure du thé, chez Sénéquier : il ne pouvait pas faire moins. Au moment de régler l'addition la Maîtresse d'Hôtel dit à Louis qu'il n'avait rien à payer "puisqu'il était accompagné de Mademoiselle BAUDOIN". Celle-ci ne pouvait pas faire plus.

23.04.1930 Mariage de Jean-Louis et Maryse BAUDOIN ; Vincent BAUDOIN est alors sous-directeur de la Banque de Provence et membre associé de l'Académie du Var. Voyage de noces en Italie dans la région des lacs (Côme ...)

... Pendant ce temps, 9 rue de Rosheim tante Mathilde aide à préparer l'appartement qui accueillera les jeunes mariés ; elle vide la bouteille de rhum de Jean-Louis dans l'évier : une jeune mariée ne doit pas respirer l'odeur de rhum !

... Maryse va s'initier au ski sur les pistes des Vosges, et sur l'Ill avec Jean-Louis à bord du skiff qu'ils ont baptisé "Le Romarin" : "quel choli nom ! Rosse marine !" s'exclament les badeaux penchés sur le parapet des ponts où se glisse le skiff. (Ils auraient pu aussi bien le baptiser Hypocampe !).

Fév. 1931 Adrie BAUDOIN entre au cours complémentaire de La Seyne sur Mer, Ecole Curie, comme professeur auxiliaire pour y enseigner l'anglais. Elle y travaille jusqu'en Juillet 1944.

11.03.1931 Naissance du premier enfant, Georges André : Jean-Louis et Maryse vont habiter rue de l'Yser à STRASBOURG, puis plus tard 77 Boulevard d'Anvers, le dernier immeuble du boulevard côté impair ; au pied,

des jardins "ouvriers". Jean-Louis en louera un : les Alsaciens aiment cultiver leur jardin.
Pierre STROH et Adrienne BAUDOIN seront les parrains et marraine de Georges.

7 Mai 1932 Naissance du 2ème enfant, René Jean.
Ses parrain et marraine seront Fernand BARTHELEMY Enseigne de vaisseau et Madeleine HORST, marraine aussi de Pierre STROH.

23.10.1933 Naissance du 3ème enfant, Anne-Marie.
Ses parrain et marraine seront Henri STROH et Louissette ESTEVE.
Mathilde RITZENTHALER se récuse se jugeant trop âgée pour la fonction.

1935 "Maryse survit dans le brouillard et la neige de Strasbourg ; mais il faut que les enfants connaissent le soleil et le mistral des aïeux provençaux : la maison de la Crède, allée des pins, se construit et le mot de Sanary résonne à Strasbourg dans la bouche de Maryse comme le gai clapot de la mer au pied de la maison". (Bernard STROH dixit).

1936 Georges est envoyé au cours SALOMON dans le quartier du Finckwiller, cours tenu par les parents de Lise SALOMON la filleule de Jean-Louis.

... Jean-Louis lit le journal "Le Temps" et commente les nouvelles à Maryse, dans la salle à manger "Henri II" : "Hitler s'accroche au pouvoir !" : René et Georges miment la scène en griffant les murs de la pièce : le monde va basculer, les poissons rouges s'agitent dans leur bocal avant le tremblement de terre.

En cas de mobilisation, Jean-Louis est affecté à la Préfecture du Bas-Rhin, aux Assurances Sociales. Il sera définitivement libéré de ses obligations militaires le 15 Novembre de l'année suivante.

21.03.1936 Naissance de Denise Jeanne Emilie.
Ses parrain et marraine seront *Ferdinand BARTHELEMY* et Madeleine DIETZ. *Ingénieur mécanicien de la Marine*
Projeteur de Mathieu et Lipp

Juil. 1936 Emménagement au MAZET, la villa de la Crède est achevée : la voiture "Trèfle Citroën" décapotable de l'épicier-maçon-taxi qui accompagne la famille avec ses bagages cale au pied de la côte : arrivée à pied au Mazet.
Le soir Jean-Louis va contempler le flamboiement du soleil couchant derrière le "bec de l'Aigle" de LA CIOTAT depuis la terrasse de la maison BARBAZANGE voisine, la plus ancienne du quartier de la Crède avec la maison de Cécile SOREL.
Mr BARBAZANGE avait vendu le terrain du Mazet à Jean-Louis.

... Hitler, pendant le Festival Wagner à Bayreuth, décide de soutenir la rébellion espagnole de Franco.

1937 Georges et René traversent le boulevard d'Anvers pour aller à l'école annexe de l'école normale d'instituteurs.
Le peintre allemand Anton REDELSTEIDT fait construire le "Patio" et son atelier par l'architecte MIKELIAN de Sanary, tout près du Mazet. Anton s'est réfugié en France avec sa femme et leurs deux enfants Ernst et Briguitte.

Jean-Louis entretient son vocabulaire allemand même en Provence et les enfants jouent ensemble dans la pinède à la recherche de fossiles marqués dans les pierres entassées en longues murailles par les forçats de l'ancien bain de TOULON. Anton se promène nu dans son jardin pour la plus grande surprise des STROH.

- Août 1938 Vincent BAUDOIN et Jean-Louis forment le projet d'acheter l'Ile de Bendor qui est mise en vente.
Mais que faire de ce rocher entouré d'eau ?
Visite d'Henri au Mazet, dans une splendide traction avant beige.
- 01.09.1939 L'Allemagne nazie envahit la Pologne.
- 03.09.1939 L'Angleterre et La France déclarent la guerre à l'Allemagne.
... Maryse inscrit les enfants à l'école primaire de Sanary.
... L'Office Général des Assurances Sociales se replie à Périgueux dans les locaux de la Chambre de Commerce, sous la direction de Pierre D'ESTOURNELLES.
Jean-Louis est responsable de l'Office Supérieur des Assurances Sociales du Bas-Rhin.
Le "félibre majoral" Robert BENOIT lui cède son bureau "dont la table boîte un peu, mais où Pétrarque voisine avec Mistral et les poètes périgourdiens" : Jean-Louis se sent en pays ami, sans ses livres et ses meubles restés à Strasbourg. Il y retournera en hiver 1940 pour tenir des audiences à Molsheim pour les assurés restés dans le Bas-Rhin.
"STRASBOURG désert, sous son linceul de neige, semble alors plongée dans un sommeil sans fin".
Jean-Louis rejoindra la gare avec 2 seules malles d'objets qu'il aura pu récupérer, à bord d'un corbillard (car il n'y a plus de taxis ni de trams) dont les roues sonnent funèbrement sur le pavé glacé.
- Oct. 1939 Jean-Louis vient chercher sa famille à Sanary : le voyage en train Toulon-Périgueux durera 3 jours. Installation rue de la clarté - une des rues les plus sombres de Périgueux - près de la cathédrale St Front.
- Fév. 1940 Installation rue du Général Morand prolongée dans le lotissement Beauséjour, de Périgueux.
... Louis-Paul et Madeleine se sont réfugiés à Lamothe dans la maison d'Henri et Marie-Anne au Monteil près de Bergerac. Il veulent être "oubliés" des Allemands et près de leurs paroissiens réfugiés également en Dordogne. Lamothe sera la plaque tournante, le centre d'accueil des neveux pendant toute la durée de la guerre.
Emilie et sa soeur Mathilde y sont avec eux.
- 16.06.1940 Le Maréchal Pétain succède à Paul Raynaud.
- 22.06.1940 Signature de l'Armistice avec l'Allemagne.
- 23.12.1940 Décès de Pauline Emilie à Lamothe, après avoir fait réciter à son petit fils Georges la table de multiplication par neuf que Madame FOUGEYROLLAS l'institutrice de l'école du Monteil lui avait prescrit d'apprendre.

- 25.12.1940 Noël rue du Gal Morand : sur le sapin, coupé dans la forêt voisine, scintillent les flammes des bougies de cire grise, cierges coupés en morceaux, enlevés à la cathédrale St Front par René et son copain le neveu du sacristain.
- 07.01.1941 Décès de Mathilde à Lamouthe : elle rejoint sa soeur au cimetière protestant du Monteil.
- Nov. 1942 La ligne de démarcation est franchie par les Allemands.
- Mars 1943 Jean-Louis publie un article sur "L'Organisation corporative" dans le bulletin du Syndicat des Artisans Maître-tailleurs et de la Couture de la Dordogne.
Il réfléchit à cette époque à l'organisation sociale des entreprises et professions avec l'Institut d'Etudes Corporatives, et fera adhérer différentes "corporations" au système d'assurance sociale de l'époque. L'administration est encore près du terrain, la grande technocratie ne se développera qu'après guerre, mais elle fait déjà ses premières armes grâce à la pénurie et va inventer les tickets d'alimentation en organisant le rationnement.

... Jean-Louis se rend au mariage de ses neveux Bernard et Manette à Paris. Il franchit la ligne de démarcation à Limoges avec une valise que Madeleine lui a fait croire être chargée de porcelaine. (cadeau de mariage de Louis-Paul et Madeleine aux jeunes mariés). En réalité la valise contenait les victuailles les plus rares, mais Madeleine voulait que son frère passe le contrôle avec ... assurance !

... Jean-Louis cultive toujours son jardin, topinambours, citrouilles, haricots, rue du Gal Morand.

Il a également loué un petit terrain à la sortie de Périgueux destiné aux pommes de terre, où il chasse activement le doryphore avec les enfants. L'engrais est ramassé sur les routes : derrière le vélo de l'un ou de l'autre il y a toujours une remorque que l'on remplit de crottin de cheval. Vincent BAUDOIN collectait le crottin dans "Le Petit Var" dont il tapissait le fond de son chapeau : il avait su démystifier pour son gendre et ses petits enfants, qui en garderont toujours le souvenir, les rapports entre l'homme civilisé et le crottin de cheval.

Jean-Louis rapporte du miel de ses visites au félibre Benoît et du rôti de boeuf de soirées de poésie dans l'arrière-boutique du Boucher LACHAPOULIE qui aimait avoir le sentiment de Jean-Louis sur les poèmes qu'il écrivait à l'envers des pages de son registre de compte.

Lorsque les STROH quitteront Périgueux M. LACHAPOULIE leur dédiera un poème : "Elles sont parties les 6 cigognes d'Alsace, elles ne reviendront plus ...".

- 1944 Les premiers témoignages rédigés par des évadés des camps de concentration nazis circulent en cachette : Jean-Louis les laisse traîner sur la cheminée de la salle à manger.

... Les "feldgrau" s'installent à la Chambre de Commerce de Périgueux

et s'y fortifient : les bureaux de l'Office déménagent ailleurs.

... Un tank de la division "Das Reich" est garé rue du Gal Morand devant la maison des voisins : un soldat allemand joue de l'harmonica à la nuit tombante, couché sur la tonnelle du char ; les maquisards ont touché Périgueux. ^{tonnelle}

... Henri est déporté au camp d'Oranienbourg près de Berlin, pour sabotage industriel aux usines SCHNEIDER qu'il dirige au Creusot. Il sera ensuite transféré à Buchenwald en 1945.

- 07.08.1944 Adrie entre comme fonctionnaire au Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme de Toulon.
Elle sera secrétaire du Commissaire du Gouvernement.
- 26.08.1944 Libération de Périgueux par les Forces Françaises de l'Intérieur.
... Dès que la ville de ^a Hayange est reprise aux Allemands l'Office Général s'y installe, et suivra l'armée de libération dans sa progression vers l'Alsace.
- 23.11.1944 Strasbourg est libérée par la Division LECLERC.
- 16.01.1945 Jean-Louis, Pierre d'ESTOURNELLES et quelques uns de ses collaborateurs parviennent à Strasbourg en franchissant clandestinement les barrages de l'armée américaine, tandis que les Allemands tentent de reprendre Strasbourg qu'ils pillonnent sous les obus : l'administration française se remet en place.
... Henri STROH, de Buchenwald ; ^{son dernier adieu :}
"... Et c'est en ce monde maudit qu'il faut trouver la clef de l'amour inéffable, alors que l'on peut penser que sa porte est perdue pour toujours. J'ai la clef lorsque la maison est perdue ...".
- Fév. 1945 77, boulevard d'Anvers à STRASBOURG :
Aidé par un "commando" militaire dirigé par le lieutenant Pierre Barthélémy - cousin germain de Maryse - Jean-Louis récupère son piano, sous le nez du propriétaire qui le séquestre dans une mansarde espérant après la guerre pouvoir le monayer : seul meuble retrouvé. Les autres meubles et la bibliothèque contribuent à meubler l'intérieur d'un foyer allemand. Mais une salle à manger Henri II y est peut-être mieux à sa place ?
- Avr. 1945 Maryse et les 4 enfants rejoignent Jean-Louis à STRASBOURG, après une halte 35, rue de la Tourelle à Paris chez Marie-Anne.
Les STROH s'installent 40, rue Oberlin à Strasbourg au 4ème étage.
- 05.03.1947 Jean-Louis est ^{fait} Chevalier de la Légion d'Honneur, Ramadier ^{est} Président du Conseil et Vincent Auriol Président de la République : la décoration ira rejoindre dans un tiroir la médaille militaire et la croix de guerre avec palme.

[Je ne retiens pas la suite, du film je ne l'ai pas terminée.]
G.S.